



Dimanche 6 octobre 2024

27^{ème} dimanche du Temps ordinaire

Bulletin n° 1391

N'ayez pas peur !...

Les élections sont finies un gouvernement est en place... le travail à effectuer est énorme ... Nous savons combien nous avons tous besoin de stabilité dans les décisions prises par un gouvernement pour pouvoir assurer un avenir à nos enfants, ne sont-ils pas « *les racines du futur* » ? Les réseaux sociaux nous projettent sur nos écrans de télévision des images de guerre dont la violence parfois dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Des guerres qui ne finissent pas sur tous les continents du globe ...

À toutes ces images qui font irruption dans notre vie privée, sont venues se superposer les inquiétudes, voire les peurs provoquées par les conditions du déroulement des élections. Ce qui a eu pour conséquence de générer, dans la société, une accumulation de peurs. Peur du lendemain, peur de l'avenir de mes enfants, peur de sortir le soir, peur de l'immigration, peur de l'insécurité, peur du terrorisme, peur de ne pas trouver du travail Bien sûr toutes ces peurs sont légitimes. La question est de savoir ce que l'on en fait. La peur, dit la sagesse populaire, est mauvaise conseillère. « *La peur est une réaction, le courage est une décision* » affirmait Churchill. On ne peut pas se laisser orienter dans ses choix politiques par la peur.

Ces peurs sont le signe d'une crise beaucoup plus profonde que le simple niveau politique. C'est une crise de ce que nous appelons, dans l'église catholique, l'amitié sociale, c'est-à-dire tout simplement ce qui nous tient ensemble au sein d'un même pays. Dans l'encyclique *Pacem in terris*, Jean XXIII faisait déjà le constat que : « *la vie en société est une vie avant tout spirituelle* ». Elle est d'abord une question de partage de vie et de valeurs. Aujourd'hui, nous ne sommes plus capables de dire ce qui nous tient ensemble. Là est la racine de la crise.

Vaincre la crise passe par la reconstruction d'une véritable amitié sociale. Pour les chrétiens, il s'agit de revenir à notre identité et à notre vocation profonde au milieu du monde, telle qu'elle est formulée dans la première lettre de saint Pierre, qui nous rappelle notre vocation d'hommes et de femmes de bénédiction. « *Ne rendez pas le mal pour le mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, c'est à cela que vous êtes appelés* » (1P3, 9). Il nous faut cultiver l'espérance ! Nous sommes enracinés dans un livre, la Bible, qui répète à trois cent soixante-cinq reprises « **N'ayez pas peur !** ». Cela fait une fois par jour de l'année. ... C'est un appel d'espérance, plus que d'espoir.

L'engagement des jeunes en politique ne peut qu'être encouragé. Le pape François, invitait les jeunes aux JMJ de Cracovie, en 2016, à ne pas rester sur les bancs des remplaçants. C'était une façon de leur dire : « *Vous ne pouvez pas vous contenter d'observer l'Histoire, vous devez faire l'Histoire* ». Les débats politiques sont très agités et demandent une force de caractère doublée d'une répartie dans les répliques. Pour autant, nous n'avons pas le droit d'abandonner la partie. Le Seigneur ne nous demande pas de remporter de victoires politiques mais de nous engager, même si cela réclame beaucoup de sacrifices personnels. Ce n'est pas parce que c'est difficile qu'il ne faut pas y aller. Mais il est nécessaire de se former pour être crédible et compétent sur les questions de monde et sur les enjeux de société qui évoluent. S'engager d'un point de vue syndical, associatif, culturel, s'engager dans l'éducation, c'est s'engager politiquement au sens plein.

La société française est éminemment sécularisée et les chrétiens sont minoritaires. Mais combien d'auditeurs Jésus avait-il le jour où Il a affirmé : « *Vous êtes le sel de la Terre, vous êtes la lumière du monde* ». Ils étaient douze, pas douze millions ou douze mille. Il nous faut sortir de notre propre illusion que le Royaume pourrait se construire par nos propres forces. Mais, il nous faut nous attacher fondamentalement à Jésus pour donner à nos vies la saveur de l'Évangile. C'est l'unique secret de la fécondité qu'ont eu les saints en leur temps. Pensez à saint François d'Assise qui a germé au cœur des crises de l'Église et de la société de son temps. Pensez à saint Maximilien Kolbe qui a poussé au moment le plus noir de la Seconde Guerre mondiale.

C'EST AU CŒUR DES CRISES QUE GERMENT LES SAINTS ...

Guy Morvan, diacre

- Samedi 5 octobre Messe → 18 h 30, à l'église Saint-Joseph-des-Montôts
- **Dimanche 6** 27^{ème} dimanche du Temps ordinaire
Messes → 8 h 30, au monastère du Carmel
10 h, au sanctuaire Sainte-Bernadette
10 h 30, à l'église Saint-Etienne
18 h 30, au monastère de La Visitation
- Mardi 8 Messe → 8 h, à la chapelle du Saint-Sacrement (cathédrale, laudes à 7 h 50)
- Mercredi 9 Messes → 8 h, à l'oratoire du presbytère (1 bis avenue Marceau)
8 h, au sanctuaire Sainte-Bernadette
- Jeudi 10 Adoration du Saint-Sacrement, au monastère de La Visitation, de 17 h à 18 h
Adoration du Saint-Sacrement, à l'Espace Bernadette, de 17 h à 18 h
- Vendredi 11 Messe → 18 h, à l'église Saint-Pierre
- Samedi 12 Messe → 18 h 30, à l'église Saint-Joseph-des-Montôts
- **Dimanche 13** 28^{ème} dimanche du Temps ordinaire
Messes → 8 h 30, au monastère du Carmel (parcours d'oraison à 15 h 45)
10 h, au sanctuaire Sainte-Bernadette
10 h 30, à l'église Saint-Etienne
11 h, à l'église de Sermoise
18 h 30, au monastère de La Visitation

Autres messes quotidiennes en semaine : 8 h 30 (sauf le lundi et le mercredi : **18 h**), monastère du Carmel ;
11 h, monastère de La Visitation ; **11 h 30**, sanctuaire Ste Bernadette

À SAVOIR ... ET À NOTER

- **Broderie d'icônes.-** Vendredi 4 octobre, de 9 h 30 à 17 h, un atelier de broderie d'icônes, animé par Juliette Brunet, iconographe, et accompagné spirituellement par Jean-Pierre Brunet, diacre, est organisé à l'EBSN.
- **Fête de Notre Dame du Rosaire.-** L'EBSN propose un chapelet à la chapelle **lundi 7 octobre à 18 h 30** à l'occasion de la fête de Notre Dame du Rosaire.
- **Prière de Taizé.-** Le groupe *Nevers let me go* animera la prière de Taizé, **samedi 19 octobre de 15 h à 16 h 30**, à l'église de Saint-Saulge.
- **Concert.-** Le chœur Crescendo chantera la Misa Tango **samedi 5 octobre à 20 h**, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes

PRIER LA VIERGE AVEC LES TAMOULS

Pour faire communion avec nos amis Tamouls durant ce mois d'octobre « mois du Rosaire » si vous voulez vous joindre à ces familles voici les coordonnées pour prendre contact.

6 octobre à 17h00 : Brigitte et Denis Pellet-Many – 8 avenue Marceau Nevers tél.06 88 30 58 24

17 octobre à 17h00 : Soeur Marie-Damien Ecole Ste Julitte – 17 rue de la cathédrale Nevers tél 06 29 30 24 13

22 octobre à 17h00 : Valérie et Philippe Lechat - 4, rue Henri Barbusse Nevers tél.06 82 21 18 .

Rappel pour les autres dates chez nos amis Tamouls

6 octobre à 16 h 30 : 10b rue A. Camus Nevers, contactez Mr Johnmary au 06 61 01 86 69

12 octobre à 17 h : 15 rue Franchet d'Esteray Nevers, contactez Mr Prinston au 06 51 62 84 30

15 octobre à 17 h : 13 rue Antoine Desforges Nevers, contactez Mr Rabinson au 06 83 78 34 71

L'oraison : un parcours découverte d'un chemin d'amitié avec le Seigneur.

Chaque deuxième dimanche du mois de 15 h 45 à 17 h, dans la chapelle du Carmel, suivi à 17 h des Vêpres avec la communauté des sœurs pour ceux qui le désirent. La première rencontre est le **dimanche 13 octobre à 15 h 45**.

Pourquoi ? ... pour qui ? ... Au seuil de ce mois d'octobre, le rythme est repris, nos agendas se remplissent dangereusement, à moins qu'ils ne débordent déjà... Mais, avons-nous songé que prier est un besoin vital, comme respirer, manger, dormir, exercer ses facultés corporelles et spirituelles. **Vital ! Qui omet de prier, dépérit...**

Offerte à tous, elle est simple. Son apprentissage, moyennant détermination et régularité, est accessible à tous. Il s'ouvre comme un apprivoisement progressif du silence habité de notre cœur, comme un chemin vers **une rencontre** capable de transformer et vivifier notre vie quotidienne. Le Seigneur frappe à la porte de notre cœur, **il a soif** de se donner à nous... **Lui ouvrons-nous notre porte ?**

L'Écriture sainte nous le dit tout simplement. La Parole de Dieu, Jésus lui-même, est proche, si proche qu'il vous suffit de prononcer son nom sur vos lèvres pour le rencontrer, qu'il suffit d'ouvrir votre cœur pour l'y trouver. Vous êtes vous-même la maison qu'il s'est choisie pour demeurer. Vous êtes son temple, le lieu où Il trouve sa joie. Il est tout proche, Jésus, si proche qu'un simple murmure suffit pour lui parler. Il est sur vos lèvres, dans votre cœur.

Les sœurs du Carmel et la communauté séculière carmélitaine